



Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales
Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un master
en : didactique du FLE

Intitulé du mémoire :

L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la
compréhension de l'oral en classe de FLE
Cas des apprenants de 4^{ème} année primaire

Présenté par :

BENSAFI Souhila

BAKHTI Aya Manar

Sous la direction de :

BENBASSAL Souad

Membres de jury

Noms et prénoms	grades	Qualité
Dre Mansour Mohamed	MCA	président
Dre Benbassal souad	MCA	directeur de recherche
Dre GHRIBI SARA	MCA	Examinatrice

Année universitaire : 2022- 2023

Remerciements

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés pour le cheminement de ce travail de recherche et plus particulièrement :

Notre encadrant, Madame BENBASSAL SOUAD, nous lui adressons nos sincères remerciements pour sa disponibilité, et pour ses précieux conseils, ses encouragements et surtout pour ses qualités humaines et professionnelles.

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Un grand merci également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant Cinq années, ainsi que la cheffe de département Madame Dahoua.

Egalement, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,
A mon père, pour son soutien, son affection et la confiance qu'il m'a accordé.

A ma mère pour son amour, ses encouragements et ses sacrifices.

A mes chers frères et sœurs. A mon adorable RADJAA. A tous les membres de ma famille

Sans oublier mon binôme AYA MANAR pour son soutien, sa patience et sa compréhension tout au long de ce mémoire.

BENSAFI Souhila

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A l'homme, mon précieux offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect : mon cher père ABDELKADER

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non âmes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse: mon adorable mère FATIMA.

A mon cher frère MOHAMED qui n'est pas cessée de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études. Que Dieu le protège et leurs offre la chance et le bonheur.

A mon adorable petite sœur MERIEM qui sait toujours Comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.

A mes grands-mères, mes oncles et mes tantes. Que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

A tous les cousins, les voisins et les amis que j'ai connu jusqu'à maintenant.

Merci pour leurs amours et leurs encouragements.

Sans oublier mon binôme SOUHILA pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

BAKHTI Aya Manar

Table des matières :

Remerciements.....	1
Dédicace.....	2
Introduction.....	8

Chapitre 01 : le statu des langues en Algérie

1. Enseignement/apprentissage.....	11
2. La langue	11
2.1. La langue étrangère.....	12
2.2. Le français langue étrangère.....	13
3. Apprentissage d'une langue étrangère	14
4. L'enseignement du français en Algérie	15
5. Les stratégies d'apprentissage	16
5.1. Les stratégies d'apprentissage cognitives	16
5.1.1. Stratégies d'élaboration	17
5.1.2. Stratégie d'organisation	17
5.1.3. Stratégie de répétition	17
5.2. Les stratégies d'apprentissage affectives	17
5.3. Les stratégies d'apprentissage de gestion	18
5.4. Les stratégies d'apprentissage métacognitives	18
6. Le but de l'enseignement du FLE en Algérie	19
7. La langue maternelle	20
7.1. Définition de la langue maternelle	20
7.2. La place de la langue maternelle	22
7.3. L'emploi de la langue maternelle par les apprenants : une solution de facilite	23
7.4. L'impact de langue maternelle	23
8. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère	24
9. L'enseignement de la langue maternelle et la langue étrangère à l'école.....	26
10. L'alternance codique	27

11. Autour de notion de l'oral	28
12. Les caractéristiques de l'oral	30
13. Les composantes de l'oral	31
13.1. La compréhension orale	31
13.2. L'expression orale	32
14. L'enseignement / apprentissage de la compétence orale	32
15. Pourquoi l'enseignement de l'orale est-il difficile ?.....	33
16. L'objectif d'enseigner l'oral en classe FLE	33
17. La place de l'oral dans l'enseignement du FLE en primaire	34

Chapitre 02 : description de l'enquête et analyse des résultats

1. Analyse du questionnaire	37
2. Description du terrain	37
3. Méthode de la recherche	37
4. Description de l'échantillon	37
5. présentation du questionnaire	38
5.1. description du questionnaire	39
5.2. contenu du questionnaire	39
6. Synthèse	48
7. Planning d'observation	49
8. Présentation de l'observation	49
9. Présentation de l'établissement.....	49
10. Présentation de la classe.....	50
11. Présentation du programme 02 de la 4 ^{ème} année primaire.....	51
12. Présentation du 2 ^{ème} projet	54
13. Le déroulement de la séance	54
14. Synthèse	63

Conclusion	64
-------------------------	-----------

Bibliographie	67
Liste des tableaux	70
Liste des figures	71
Annex	72

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en générale et du FLE en particulier. Il s'intéresse à la question de l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la compréhension de l'oral en classe de FLE.

Ainsi, la langue française occupe une place de choix en Algérie puisqu'elle est la première langue étrangère et une langue de scolarisation dans nos établissements (primaire-fondamentale-secondaire-universitaire). Elle est enseignée à partir de la troisième année du cycle primaire. La langue française est considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études notamment en science ou même à l'étranger.

Cependant, l'enseignement/ apprentissage de cette langue semble une tâche ardue dans un pays riche culturellement où une langue étrangère côtoie plusieurs langues maternelles (dialecte) qui diffèrent d'une région à une autre. Dite aussi langue native ou langue première, la langue maternelle est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, elle est son identité : «*La langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale*»¹. Cette langue à laquelle l'apprenant est attaché, serait un moyen favorable dans l'enseignement/apprentissage du français. Étant donné que les élèves se fient à leur langue maternelle dans leur usage quotidien pour produire un énoncé, elle serait un moyen un outil efficient dans cette tâche. En effet, JAMET indique dans son article «*Identification de problèmes et contrastivité*»² que c'est grâce à la connaissance de sa propre langue qu'un individu peut apprendre une langue étrangère.

Nous avons porté notre choix sur les classes de 4^{ème} année du cycle primaire car c'est l'âge de la sensibilité et de la découverte d'une nouvelle langue, où il est question d'apprendre une nouvelle culture avec de nouvelles attitudes dans le but de développer les compétences de communication de l'apprenant.

¹ BAJARD Elie, « Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39

² JAMET Christine, « Identification de problèmes et contrastivité », *Les sciences de l'éducation, Pour l'Ere nouvelle*, vol. 38, Cirnef, Québec, 2005, pp 95-113

Lors d'un stage effectué dans une école primaire, nous avons constaté les élèves quatrième année primaire ne comprennent la langue française que lorsqu'elle leur est rendue en arabe. Aussi, nous avons remarqué que les élèves comprennent que lorsqu'ils prononcent le mot en arabe et qu'ils comprennent quelques mots en français déjà utilisés dans sa langue maternelle en usage courant (des emprunts) tel que : jamais, merci, chocolat, stylo, sac, cahier....etc. Ce constat nous a amené à nous poser la question suivante : **Comment la langue maternelle influe t'elle dans la compréhension de l'oral en classe du FLE ?**

Cette question a suscité en nous des réponses provisoires que nous proposons en guise d'hypothèses:

- S'habituer à simplifier le français langue étrangère par la langue maternelle dans la vie quotidienne.
- Le recours à la langue maternelle pourrait influencer positivement l'apprentissage du français pour développer les situations de communication.

En réalisant ce travail de recherche, Notre objectif de cette recherche premièrement c'est d'étudier l'influence de la langue maternelle sur la compréhension de l'oral en classe de FLE chez les élèves bilingues.

Tout d'abord nous avons commencé par une introduction générale qui contient la présentation du sujet, les motivations du choix du sujet de recherche, la problématique et les hypothèses. Ce travail sera composé de deux chapitres, le premier chapitre sera consacré pour la partie théorique, nous reviendrons sur les notions importantes dans notre recherche, à savoir notre domaine d'étude qui est la didactique, mais aussi le phénomène du l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la compréhension de l'oral en classe du FLE particulière tout en évoquant les didacticiens et les chercheurs de ce domaine. Le second chapitre pratique, sera consacré à l'analyse quantitative et qualitative des données les résultats que nous allons récolter sur le terrain, afin de répondre à nos questionnements et à notre problématique.

Chapitre 01 :

Le statut des langues en Algérie

Dans chaque travail de recherche scientifique, il faut définir les mots clés qui sont en relation avec l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la compréhension de l'orale en classe du FLE, parce que ces mots ont pour objectif de déterminer les notions théoriques abordées dans le mémoire et à partir de ces concepts le lecteur sera capable de comprendre à quoi sert le travail aussi ils aident pour décrire et synthétiser contenu du mémoire, tels que : la langue, la langue maternelle, l'enseignement, le français langue étrangère (Fle), l'oral, l'alternance codique, la langue étrangère, la production de l'orale, apprentissage d'une langue étrangère

L'enseignement et apprentissage

L'enseignement: est une pratique éducative qui vise à développer les connaissances d'un individu par le biais de la communication verbale et écrite via un enseignant qui transmet ces connaissances aux élèves.

D'après J-P Cuq dans le dictionnaire de didactique du Français : « le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances»³

Le mot apprentissage est dérivé du verbe « apprendre » qui veut dire acquérir la connaissance. L' « apprentissage » est donc une démarche de l'apprenant pour s'approprier des connaissances : « *L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère* »⁴

- **La langue**

Selon le dictionnaire du Petit Larousse, la langue «...est un système de signes linguistique, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication», donc. La langue est l'objet d'étude de la linguistique, qui est la discipline en charge d'étudier, d'analyser et de théoriser l'ensemble des règles et principes qui interagissent dans le fonctionnement de la langue considérée comme un système, ainsi que les processus de communication qui se déroulent grâce à elle., L'enfant parle

³ Cuq et Gruca, 2002. Cité par Cuq Dictionnaire de didactique du français. Page 85

⁴ Cuq, J-P. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. Page 22

naturellement avant de penser et il est compris, par les autres avant qu'il se comprenne lui-même (parler une langue veut dire la comprendre).

Elle est définie aussi par André Martinet comme suit : « C'est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, dont la nature et les rapports diffèrent, eux aussi, d'une langue à une autre. »⁵

En didactique, la langue est un outil d'enseignement et d'apprentissage qui véhicule la culture avec une relation d'implication mutuelle, ainsi que la perspective de l'apprenant montre que la langue est représentée par une structure évolutive de savoirs et de savoir-faire.

- **La langue étrangère:**

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, etc.

La langue étrangère ou bien la langue seconde est la langue qui n'est pas maternelle, elle s'acquiert à l'école, selon un programme scolaire ou bien à travers les stages, les formations, par les manuels, les médias...etc. ainsi que le dictionnaire Le ROBERT la considère : «...est la surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. »⁶. Et pour renforcer notre définition DABENE a indiqué que le degré d'étrangeté se diffère selon l'espace et le temps à cause de l'apparition de certaines langues plus que d'autres.

⁵ André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, col. Coursus 4^e édition, 2005, p20

⁶ Le petit Larousse (1998) : « première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat »

Le dictionnaire de la didactique: « la langue maternelle est ainsi nommé parce qu'elle est apprise comme première instrument de communication dès le plus jeune âge et employé dans le pays d'origine du sujet parlant ».

Jean pierre Cuq souligne qu' « une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle »⁷. Et cela nous conduit à affirmer que toute langue non maternelle est une langue étrangère.

- **Le français langue étrangère(FLE)**

Toute langue, non première, possède le statut de la langue étrangère, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Donc, il faut acquérir la langue étrangère à nos faibles l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

Le français langue étrangère c'est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes. Elle est la langue étrangère en Algérie. Elle occupe une place prédominante dans divers secteurs (sociaux, éducatifs, et économiques), elle consiste donc à apprendre la langue de Molière à des apprenants (généralement des adultes) via des méthodes d'enseignement spécifiques et adaptées. FLE est un héritage colonial, il est devenu un accès à la science et à la technologie moderne. Cette langue n'a pas perdu son statut elle est pratiquée par le public algérien alternativement, dans les situations de communication et dans multiples usages ; social, économique, éducatif ect.

Selon Safia RAHAL «Le français langue étrangère occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux économiques, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leurs vies quotidiennes»⁸

⁷ Cuq, J,P (2003)Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde Paris CLE international, P.15

⁸ Safia RAHAL, la francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? Colloque 25.26 septembre 2001.

Selon Gilbert GRANDGUILLAUME « Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère »⁹

En didactique, il s'agit donc de l'apprentissage et de l'enseignement du français dont les apprenants n'ont pas le français comme langue maternelle. La discipline du FLE compte plusieurs sous-ensembles que l'on va détailler.

Apprentissage d'une langue étrangère

Pour Giordan 1998 (1-1), apprendre est un « processus complexe dans lequel interviennent histoire, conceptions, environnement social et culturel, désir... Ce modèle tisse les dimensions affectives, cognitives et métacognitives »¹⁰.

L'apprentissage est l'acquisition des savoirs et des savoirs faire, des pratiques, des valeurs, des attitudes dans une langue étrangère et l'ensemble d'aptitudes et de compétences ;linguistiques, paralinguistiques, stratégiques et culturelles, ainsi que l'apprentissage d'une langue est la connaissance d'un nouveau système d'une autre communauté où l'apprenant active ses processus mentaux avec une manière consciente et il parvient à élaborer son système d'inter langue « système intériorisé par le locuteur-auditeur d'une langue et lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue. Cette acception référerait à la base même de ce que les grammairiens et linguistes cherchent à décrire, à codifier ou simuler ; elle correspond à ce que Chomsky appelle, non pas grammaire (terme qu'il réservé à la description donnée par le linguiste) mais compétence du sujet parlant », donc l'inter langue est une version d'un étranger qui produit un système ni de la langue cible ni celui de la langue source. De même que la maîtrise d'une langue seconde/étrangère est nécessaire maintenant soit sur le plan humain, soit sur le plan social car il faut assimiler l'apprenant dans le monde de l'autre, et il doit manifester et communiquer dans ce monde, en effet, dans ces conditions acquérir une langue étrangère doit se faire à des

⁹ GRANDGUILLAUME Gilbert «La francophonie en Algérie ». Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris

¹⁰ Giordan (A), Apprendre, Belin, Paris 1998, 254 p (1-p 1) (2-p 3)

âges très différents et avec une manière plus au moins guidée car beaucoup de spécialistes considèrent que le processus d'apprentissage d'une langue différente de la langue maternelle ne s'offre qu'une seule fois dans toute la vie c'est pourquoi il existe des difficultés à un adulte d'apprendre une nouvelle langue et par ailleurs l'apprenant construit un système différent de la langue maternelle ou la langue étrangère dont l'enseignant est un facteur favorisant dans son apprentissage donc «(le recours en L1) constitue en effet pour l'apprenant un instrument heuristique précieux pour découvrir des caractéristiques formelles et structurelles nouvelles dans la langue seconde en élaborant et en testant des hypothèses indirectes en référence à la langue première »¹¹ C'est à dire l'apprenant essaie d'apprendre un nouveau système en recourant à la langue source.

L'enseignement du français en Algérie

L'Algérie est un pays historiquement plurilingue. Surtout, Après l'indépendance et même avec la politique d'arabisation, elle est le plus grand pays francophone après la France, en plus la langue la plus utilisées par rapport aux autres langues pendant la colonisation.

Le français reste une langue très dominante en Algérie et il a une place primordiale. Dans les écoles, le français est enseigné dès la troisième année primaire, cette langue accompagne l'apprenant durant toute la période de scolarisation et jusqu'à l'université qui est toujours francisée surtout les spécialités Selon Foudil Cheriguen : « *La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue importante à la diffusion du français dans le pays.* »¹².

Cet enseignement vise à développer la compétence de l'apprenant de communiquer librement à l'oral (parler et comprendre) et à l'écrit (lire et écrire) dans des situations scolaires adapté à son niveau cognitif.

¹¹ CASRELLOTOTTI.V et MOORE.D, « Comment le plurilinguisme vient aux enfants », Presse universitaires de Rouen, coll. DYALANG, p.55

¹² CHERIGUEN. Foudil, (1997) « politique linguistique en Algérie »p.66

Les stratégies d'apprentissages

Premièrement, le terme stratégie se diffère selon le contexte d'échange et selon les individus par exemple lorsque l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer ou bien il n'a pas trouver des mots pour terminer une phrase dans sa communication il fait un recours conscient à la langue source (stratégie de compensation), et d'après HOLTZER «qui concernent l'approche personnelle de l'apprenant face au matériel linguistique à apprendre »¹³ stratégies utilisées de la part de l'apprenant est pour l'objectif de faciliter l'information et pour réduire toute situation de communication incompréhensible.

Depuis des années les spécialistes s'intéressent aux stratégies d'apprentissage d'une langue qui sont des activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage (Boulet, Savoie-Zajc & Chevrier, 1996).

Voici quelques catégorisations de stratégies d'apprentissage :

1. Les stratégies cognitives
2. Les stratégies affectives
3. Les stratégies de gestion
4. Les stratégies métacognitives

1) Les stratégies d'apprentissage cognitives

Ce type de stratégies d'apprentissage se réfère à la manière d'apprendre, d'acquérir, de mémoriser, de se rappeler l'information et ce, au moment opportun (Larue, 2005). Ce sont des attitudes déterminés par l'apprenant pour analyser tout ce qu'il concerne les connaissances de la langue étrangère ou bien la pratique de cette langue .

Voici quelques exemples de sous-catégories de stratégies d'apprentissage cognitives :

- Stratégies d'élaboration
- Stratégies d'organisation

¹³ HOLTZER, Gisèle (1998): "La notion de stratégie d'apprentissage en didactique des langues. Premières occurrences dans les discours français", BULAG, 24: Université de Franche-Comté, p.43-68

- Stratégies de répétition

Stratégies utilisées de la part de l'apprenant est pour l'objectif de faciliter l'information et pour réduire tout situation de communication incompréhensible.

- Stratégies d'élaboration

Par exemple:

-Quand j'étudie, je rédige de courts résumés des idées principales provenant de mes lectures et de mes notes de cours.

-Quand je lis, j'essaie de prendre des notes pour mes cours et mes leçons.

- Quand j'étudie, j'essaie de comprendre le contenu en faisant des liens entre mes lectures et les concepts enseignés.

Donc, j'essaie de poser des questions et de faire des liens entre ce que je sais déjà et ce que j'apprends.

- Stratégies d'organisation

- Quand j'étudie, je passe en revue mes notes de cours et mes lectures pour tenter de trouver les idées principales.

-Quand j'étudie, je passe en revue mes notes de cours et je fais un résumé des concepts importants.

Donc, j'identifie les idées principales, je fais des plans, je fais des liens, je schématise, j'élabore des réseaux de concepts,

Stratégies de répétition (visant un apprentissage en profondeur)

-Je mémorise des mots clés pour me rappeler les concepts importants de ce cours.

Les stratégies d'apprentissage affectives

Les stratégies d'apprentissage affectives se sont des stratégies personnelles de l'état psychique et psychologique, elles se réfèrent à l'environnement psychologique propice à l'étudiant dans l'acquisition de connaissances. De plus, elles tiennent compte des sentiments et des émotions de l'étudiant qui pourraient nuire à sa concentration ou à sa motivation dans ses apprentissages (Larue, 2005). L'apprenant fait un recours aux stratégies affectives, alors il doit évidemment créer des stratégies d'évitement avec une

gestion des émotions et il doit maintenir sa motivation.

Ces stratégies se réfèrent principalement à la motivation, à la concentration ainsi qu'au contrôle de l'anxiété. Elles sont aussi liées à la coopération avec les autres ainsi qu'à la résolution de conflits.

Voici quelques exemples de stratégies affectives pouvant aider l'étudiant à créer un environnement psychologique satisfaisant :

- Écouter le point de vue des autres.
- Être tolérant envers les autres.
- Établir des objectifs personnels.
- Travailler fort pour réussir, même quand je n'aime pas ce qu'on y fait.

Les stratégies d'apprentissage de gestion

Les stratégies d'apprentissage de gestion sont liées aux activités effectuées par l'étudiant dans le but de bien organiser les tâches à accomplir, de gérer son temps efficacement et d'utiliser les ressources disponibles.

Voici quelques exemples plus concrets de stratégies de gestion pouvant être utiles à l'étudiant afin de créer un environnement d'apprentissage favorisant ses apprentissages.

- Utiliser un agenda.
- Établir un horaire de travail et/ou d'étude.
- Éviter de travailler à la dernière minute.
- Demander à l'enseignant d'expliquer les concepts que je ne comprends pas bien et faire un effort.
- Étudier dans un endroit où je peux bien me concentrer.

Les stratégies d'apprentissage métacognitives

Ce sont des comportements dont l'apprenant peut faire une auto-évaluation pour préciser le but de son apprentissage ou bien créer des circonstances où il utilise la langue cible et qui vise à organiser et planifier son apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage métacognitives ont pour but de gérer toutes les autres

catégories de stratégies d'apprentissage.

Voici quelques exemples pouvant aider l'étudiant à utiliser une approche en profondeur lorsqu'elle est en contexte d'apprentissage :

- Formuler des questions pour mieux me concentrer quand je lis.
- lorsque je ne comprends pas ce que je lis, relire pour en trouver le sens.
- Essayer d'identifier les concepts que je ne comprends pas bien lorsque j'étudie.

1- Le but de l'enseignement du FLE en Algérie

Actuellement, dans le système éducatif algérien, le français est la première langue étrangère. L'Algérie accorde une grande importance à l'enseignement/apprentissage du FLE qui est en constante évolution, surtout avec les nouvelles réformes et les nouvelles orientations connu depuis 2003. Cette langue est introduite en 2006/2007 à partir de la 3e AP au lieu de la 4e année, car il s'est révélé que l'âge semble jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. Ensuite, le français c'est la langue parlée et maîtrisée par la majorité d'algériens , elle est apprise à l'école et ne présente pas de variantes orale /écrite comme l'arabe et tamazight , ainsi le niveau de la langue française en Algérie a connu une baisse considérable à cause de la politique d'arabisation qui a touché le système éducatif à partir des années 70 dans ce sens A.MARBOUR affirme en déclarant « les apprenants d'aujourd'hui, le manieraient (le français) moins aisément que leurs aînés et il serait connu par eux comme une langue écrite et lu beaucoup plus que comme une langue parlée et pratiquée »¹⁴

Le but de l'enseignement du fle en Algérie a évolué les compétences cognitifs qui vont lui offrir l'information et l'ouverture sur le monde, à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et exprimer à l'oral et à l'écrit, l'apprenant à partir d'une cet enseignement doit amener l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication aussi ,il à partir d'une diversification de supports dans audio/visuels sera capable de s'adapter à une situation de communication donnée. Les compétences à installer relèvent de trois niveaux dans chaque année du cycle primaire. 3ap (initiation),· 4e AP : (renforcement/développement),· 5e AP(consolidation/certification).

¹⁴Mabrou. A, l'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions, Constellations francophones, 2, 2007-12-20

« L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit »¹⁵

La langue maternelle

La réflexion sur l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE n'est pas un fait nouveau. Les recherches sur la question sont nombreuses et remontent à plus d'un siècle. Entre ceux qui valorisent sa présence dans la classe de langue étrangère et ceux qui la considèrent comme obstacle pour l'enseignement de FLE.

1.1. Définition de la langue maternelle

La langue maternelle (LM) dite aussi langue native (LN) ou langue première(L1)(versus langue étrangère) est la première langue apprise à la personne dans sa petite enfance. Elle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle. Selon Vygotski (1985), « L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. C'est pourquoi on peut dire que le développement de la langue maternelle se fait de bas en haut tandis que celui de la langue étrangère s'opère de haut en bas»¹⁶. Alors que l'apprentissage d'une langue étrangère (désormais LE) commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

Selon le dictionnaire des sciences du langage : la langue maternelle est « la langue première, qui est celle par laquelle le sujet, généralement dans le cadre de l'éducation familiale, accède dès son jeune âge au langage verbal »¹⁷.

Du côté de l'élève :

Le choix de la LM se justifie par le fait qu'il bloque sur un mot, une expression ; le dire en arabe dialectal ou en arabe standard permet de ne pas rester en panne. Ce qui permet donc de débloquent la communication. Ceci incite aussi les élèves à prendre la

¹⁵ M'Hamsadji, M- Tounsi et all,(2008 : p 3)

¹⁶ LEV VYGOTSKI, PENSÉE ET LANGAGE, LA DISPUTE, 1997, P. 374-376

¹⁷ Dictionnaire des sciences de langage, Paris ,2004

parole en classe. Ainsi, l'alternance possède une visée communicative et devient un mode de communication privilégié par les élèves.

Du côté du l'enseignant :

Généralement les enseignants utilisent aussi la LM lorsqu'il est question de vocabulaire ou pour donner des explications (stratégie contrastive) mais aussi parfois quand le sujet touche au vécu des apprenants, à leur vie quotidienne. Certains enseignants avouent avoir recours à la LM de façon machinale et souligne le fait qu'il pense qu'en utilisant la LM les élèves comprennent mieux.

Du côté des didacticiens :

La référence à la langue maternelle a préoccupé de nombreux chercheurs et ils ont effectué de nombreuses recherches sur ce sujet, et donc les opinions divergeaient sur la nécessité d'utiliser la langue maternelle dans l'enseignement des langues étrangères ou de ne pas les utiliser.

Par exemple, VERONIQUE CASTELLOTTI estime que l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement d'une langue étrangère est normale, et que c'est un point important pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et il l'a confirmé dans son livre « la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue maternelle et langue secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage »¹⁸

Castellotti voit dans le recours à la langue maternelle une stratégie qui aide à expliquer et garder le contact avec les élèves.

Contrairement à d'autres didacticiens refusent l'utilisation de LM dans la classe du FLE, parce que cela peut constituer un obstacle, comme le pense Georges Lüdi, il estime que l'utilisation de la langue maternelle dans la classe deviendra une mauvaise

¹⁸ DANIELE MOORE, CASE STUDY : CODE-SWITCHING AND LEARNING IN THE CLASSROOM, INTERNATIONAL JOURNAL OF BILINGUAL EDUCATION AND BILINGUALISM, 2002, P.279-293.

habitude pour les élèves « *Son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise* »¹⁹

Du côté des instructions officielles :

Les instructions officielles algériennes sont contre l'utilisation de LM dans une classe du FLE. Donc la tutelle dans le programme officiel réclame aux enseignants de communiquer uniquement dans la langue étrangère.

La place la langue maternelle

La langue maternelle est considérée comme un point de départ qui affecte positivement l'acquisition de cette langue étrangère. La langue maternelle a une place importante dans le développement du langage chez l'enfant avant la scolarisation, et il faut mentionner que la maîtrise de cette langue facilite l'apprentissage de la seconde langue à oral comme à l'écrit.

Selon CASTELLOTI, « la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue "maternelle", celle qui a grandi avec nous, et avec qui nous a grandi... »²⁰

Il y a des didacticiens qui disent qu'ils sont contre le recours à la langue maternelle dans les classes de FLE à partir de plusieurs raisons logiques ; l'une de ses raisons est que la langue étrangère peut être acquise naturellement comme la première langue, et selon CASTELLOTI : « Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent

¹⁹ GEORGES LÜDI, ALTERNANCE DES LANGUES ET ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE, 1999, P.1-2

²⁰ Castellotti, V. 2001. La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris, CLE International, DLE p.3

systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »²¹

D'ailleurs, des psychologues et des didacticiens affirment que nous apprenons mieux lorsqu'il y a recours à la langue maternelle. Cette dernière est considérée comme support de traduction pour communiquer en classe. Enfin, nous estimons que la langue maternelle aide la compréhension et l'expression de l'oral joue un rôle indéniable pour faciliter les échanges en classe.

L'emploi de la langue maternelle par les apprenants

En réalité, en tant qu'apprenant de langue étrangère, nous avons tous eu tendance un jour ou l'autre à recourir à notre langue maternelle, notamment en raison de son caractère familier et rassurant (car déjà connu): « le fait de communiquer dans sa langue première a quelque chose de sécurisant dans la mesure où il s'agit généralement de la langue que nous maîtrisons le mieux et que nous avons acquise de manière naturelle dès notre plus jeune âge ». ²²

En règle générale donc, les apprenants sont plus confiants et plus à l'aise lorsqu'il s'agit pour eux d'exprimer dans leur langue d'origine, plutôt que dans la langue étrangère étudiée.

On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la "valeur sûre" d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante»²³.

En conclusion, la langue maternelle est une solution de facilité pour les apprenants car elle assure de bien comprendre et de bien se faire comprendre sans avoir à chercher du vocabulaire, l'oral, ou des tournures parfois compliquées.

L'impact de la langue maternelle

²¹ Castellotti, V, La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

²² CASTELLOTTI, Véronique, La langue maternelle en classe de langue étrangère, Paris, CLE international, 2001. P21

²³ CASTELLOTTI, Véronique, La langue maternelle en classe de langue étrangère, Paris, CLE international, 2001. P 50

La recherche scientifique confirme que l'enfant est plus absorbé dans sa propre langue que dans une autre langue, et que comprendre toute compréhension est préférable de se faire dans sa propre langue, et non dans une langue étrangère. L'arabe en Algérie est devenu la langue de la majorité en vertu de l'usage et de l'emploi et en vertu des espaces institutionnels qui en ont fait la langue officielle et il n'y a pas lieu de s'y opposer, tout comme posséder une langue de base, c'est posséder le capital derrière qui est le point de départ, mais cela peut aussi se faire dans d'autres langues s'il est appris de manière parfaite. Cependant, l'apprentissage de la langue maternelle est suffisant pour atteindre les objectifs d'accès à l'information dans une autre langue.

La relation entre la langue étrangère et la langue maternelle

La connaissance d'accueil que représente la langue maternelle, cette matrice en quelque sorte, n'est de même nature que la connaissance nouvelle proposée par le processus d'apprentissage. Pour ce qui concerne l'enfant, la langue maternelle appartient à son vécu intime, et elle a été acquise spontanément dans des expériences suscitées par le contact avec son environnement immédiat. Elle n'est pas essentiellement réflexive, elle organise le monde selon des rapports sensibles immédiats. Elle est liée à la vie affective et à son développement. Elle est organisée subjectivement et renvoie à l'intimité. Vygotski écrit que «l'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle. On peut dire que cette assimilation suit une voie directement opposée à celle qu'emprunte le développement de la langue maternelle. L'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, la lecture et l'écriture, la construction consciente et intentionnelle d'une phrase, la définition et la signification d'un mot, l'étude de la grammaire, toutes choses qui constituent habituellement le début de l'assimilation d'une langue étrangère. L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. C'est pourquoi on peut dire que le développement de la langue maternelle se fait de bas en haut tandis que celui de la langue étrangère s'opère de haut en bas»²⁴.

²⁴ LEV VYGOTSKI, PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE, 1997, P. 374-376.

Au-delà des variations d'approche pédagogique, la position de Vygotski garde une validité absolue. Le caractère scolaire de l'apprentissage de langue étrangère détermine des modalités spécifiques dans la relation à l'objet langagier qui découle de l'aspect conscient et rationnel de cette relation à la langue dite étrangère. Ceci la place irrémédiablement du côté du concept scientifique, dont elle aura les forces (le caractère conscient, organisé, structuré) et les faiblesses (un déficit de réalité subjective, d'enracinement dans l'intimité existentielle du sujet). C'est parce qu'elle est de l'ordre du concept scientifique que la langue étrangère est dans une dépendance nécessaire à la langue maternelle, de la même façon que le concept vrai dépend du concept spontané pour construire son mode propre de généralisation.

A part la simple acquisition des connaissances, l'apprentissage réussi doit aboutir à une nouvelle capacité psychique résultat de l'interaction entre le sujet et le social et aboutissant à une transformation de l'identité du sujet. Cette dialectique dépend d'une autre, intrapsychique cette fois, entre nouvelle fonction et fonction(s) déjà installée(s). La langue maternelle est la principale de ces fonctions d'accueil :

Comme on sait, l'assimilation d'une langue étrangère à l'école suppose un système déjà formé de significations dans la langue maternelle. En l'occurrence, l'enfant n'a pas à développer à nouveau une sémantique du langage, à former à nouveau des significations de mots, à assimiler de nouveaux concepts d'objets. Il doit assimiler des mots nouveaux qui correspondent point par point au système déjà acquis de concepts. De ce fait un rapport tout à fait nouveau, distinct de celui de la langue maternelle, s'établit entre le mot et l'objet. Le mot étranger que l'enfant assimile a avec l'objet un rapport non pas direct mais médiatisé par les mots de la langue maternelle²⁵.

Ce passage explicite le système des relations d'identité qui articule la LE sur la LM : *«Si le développement de la langue maternelle commence par sa pratique spontanée et aisée et s'achève par la prise de conscience de ses formes verbales et de leur maîtrise, le développement de la langue étrangère comme par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané. Les deux voies vont en sens opposé. Mais entre ces voies de sens*

²⁵ Vygotski L.S., *Pensée et langage*, Terrains-Éditions sociales, Paris, 1985, p. 292.

opposé il existe une interdépendance réciproque tout comme entre le développement des concepts scientifiques et celui des concepts spontanés»²⁶.

L'enseignement de la LM et de la LE à l'école

La LM et la LE ne se présentent pas à l'individu avec le même enjeu. Dans le cas de la langue qualifiée de maternelle, l'enjeu de son acquisition est vital pour l'enfant qui grandit, se construit psychiquement et se construit une identité en même temps qu'il entre dans la parole et acquiert la maîtrise du langage dans ses relations sociales au contact des autres. La langue dite étrangère est par nature secondaire, sur un plan temporel d'abord, et surtout parce qu'elle apparaît comme dénuée de sens pour l'enfant, car non rattachée dans son environnement de vie à un immédiat communicatif et affectif. Quant à la place respective de la langue maternelle et de la langue étrangère au sein même de l'école (en tant qu'instance d'apprentissage), elle diffère en de nombreux points.

La LM est à la fois langue de communication (qui permet les échanges entre les élèves et avec les enseignants, dans la classe et à l'extérieur), langue d'enseignement (vecteur oral et écrit de transmission des connaissances pour toutes les matières) et langue cible ou objet d'enseignement dans le cas de l'apprentissage de la langue en tant que norme qui inclut principalement l'enseignement de ses aspects grammaticaux et lexicaux, à l'écrit et à l'oral. Elle est alors l'objet de toutes les attentions dans chacune des matières scolaires.

Elle est finalement disponible comme instrument pour l'école, alors même que l'école n'a pas à se poser les problèmes de son initiation. Commune au maître et aux élèves, la LM est transparente. Elle est nécessaire et légitime, motivée comme instrument de communication.

La LE, au contraire de la LM, n'est pour les enfants ni un outil de communication, ni un vecteur de transmission de connaissances, au sein de l'école, de la famille et plus largement de la société dans laquelle ils évoluent. Par conséquent, elle n'est que peu motivée/légitimée par l'environnement extrascolaire pour lequel elle n'est pas

²⁶ *Idem*, Vygotski, p. 289.

objectivement nécessaire en tant qu'instrument de communication. Elle dispose d'un statut exclusif de langue cible, d'objet d'enseignement dont l'initiation dépend entièrement de l'école. Sa pratique est forcément restreinte dans le temps et circonscrite dans l'espace. Son apprentissage est sans enjeux pratiques immédiats, à la différence des apprentissages fondamentaux (lire, écrire et compter), des savoirs urgents et nécessaires.

- **L'alternance codique:**

En général, l'alternance codique peut être définie comme « des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation ». elle est définie comme une relation de juxtaposition contiguë de systèmes sémiotiques, telle que les récepteurs appropriés du signe complexe résultant soient capables d'interpréter cette juxtaposition comme telle.

L'étude de l'alternance codique implique donc une approche interprétative plutôt que structurale du bilinguisme.

Un dernier phénomène qu'on appelle L'alternance codique (code switching) ou alternance de langue, c'est le passage d'une langue à une autre dans une interaction, sans préciser la forme de ce passage. En outre, Edwards, M., Dewaele la définit comme étant des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation.

A titre d'exemple :wallah ! c'est la vérité, le locuteur utilise le mot (wallah) qui est une exclamation traditionnelle des musulmans au lieu de dire (je te jure) en Français, et que J.J. GUMPERZ⁸ a défini l'alternance codique comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.»²⁷, donc l'alternance donc l'alternance codique est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques au divers endroits, pour le but de communiquer et pour faciliter la compréhension et aussi il peut être pour crée un langue mixte comme par exemple Le Portuñol (c'est du portugais et de l'espagnole),et sur ce phénomène M.BLANC et J.F.HAMERS mentionnent que : « Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présents dans le

²⁷ Moreau Marie Louise 1997 : 32

discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »²⁸

D'après GUMPERZ, l'alternance codique n'est pas un indice de faiblesse ou de lacune dans les systèmes de langues mais à cause d'un manque de compétence d'expression, il établit aussi une distinction entre alternance conversationnelle (le changement de code dans la même conversation sans le changement de sujet ou d'interlocuteur) et une alternance situationnelle (un changement de code par le locuteur tout en prenant en compte son situation de communication). Comme le souligne Lüdi et Py : « *L'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants.* »²⁹

L'enseignement/apprentissage de l'oral et les nouvelles approches en Algérie

Autour de la notion de l'oral

Selon le dictionnaire Larousse le mot "oral" veut dire d'une part tout ce qui concerne la bouche ; d'autre part il qualifie tout ce qui est fait de vive voix ou transmis par la voix. L'oral comprend deux aspects, l'écoute et la parole, autrement dit une dimension réceptive (écouter/compréhension orale) et productive (parler/expression orale). Par conséquent, la promotion de l'écoute tient un rôle égal à celle de la parole, et tout aussi important, dans le développement des compétences communicatives. Robert dans son ouvrage définit l'oral comme : « du latin os, oris, « bouche » le terme d'oral désigne : « *ce qui exprimé de vive voix, ce transmis par la voix (par opposition à l'écrit) : disposition orale, examen orale, promesse orale, et indique une relation avec la bouche.* »³⁰

L'oral selon Maurer est considéré « *Comme moyen de communication accompagnant la forme non-verbal (geste, mimique, posturaux ...). Il ajoute à ce propos :(oral) : objet ou moyen*

²⁸ Hamers, J-F & Blanc, M. (1997). Cité par T. Ibrahim, K. *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Ed. ALHKMA .Alger. p. 114

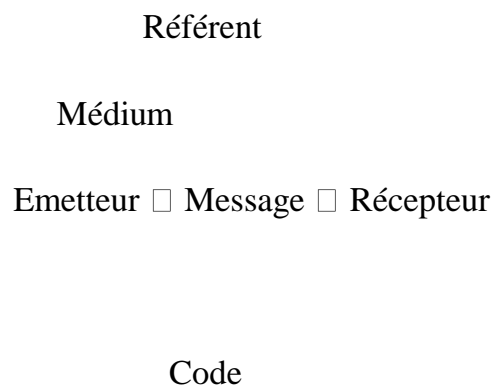
²⁹ (Lüdi et Py, 2003 :p146, cité par Kouras, 2008, p33)

³⁰ Robert J-P(2008) : Dictionnaire pratique du didactique du FLE, nouvelle édition revue et augmentée.

d'enseignement ; réduit à une dimension linguistique ou étendu à des acceptions textuelles ou discursive, considéré –compréhension »³¹. Selon mémoire ADEL Moustafa « L'homme éprouve donc le besoin de parler à son semblable, de lui communiquer ses soucis ou son extase, de lui demander quelque chose ou simplement le lui dire. Alors, la priorité dont jouit l'oral sur l'écrit c'est qu'il domine plus dans la vie des gens : On parle au téléphone, à la télévision ou à la radio, en face-à-face, autour d'une table, dans la rue, dans une gare, etc. L'oral demeure un moyen commode, un outil indispensable à notre quotidien »³².

Les cris des enfants dans la rue, l'explication d'une leçon par le professeur dans une classe, la discussion sur un projet au sein d'un établissement, une conférence ou un forum pendant lesquels s'échangent des idées, des concepts, des théories..., un match où l'entraîneur et ses joueurs s'entretiennent, un marchand et un client faisant le marchandage, etc.; toutes ces situations et bien d'autres formelles ou informelles soient-elles se font grâce à cette fameuse faculté qu'est la parole, dans laquelle la liberté humaine transparait et l'esprit de l'homme se plait.

Le dénominateur commun de toutes ces situations de communication le partagent l'oral et l'écrit, c'est l'existence d'éléments primordiaux à toute communication comme nous le montre le schéma suivant:



(Fig.1)

³¹ Maurer.B, didactique de l'oral, introduction eduscol, Montpellier, 2002, p9-10

³² A Moustafa. MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU MAGISTERE EN FRANÇAIS. 2011

A partir de ce schéma, nous montrons que pour qu'il y ait communication, il est besoin d'au moins deux personnes. De ce fait, la communication met en relation des individus qui devraient partager la même langue, allant jusqu' à dire dans une pensée récente la connaissance d'une même culture.

La communication peut être orale et écrite. Les deux codes s'inscrivent dans un continuum. Elle est basée sur l'expression définie comme le fait d'extraire des paroles de soi et les faire sortir pour interagir. L'oral est un outil de communication suppose une méthodologie qui s'appuie selon Desmons sur le postulat suivant : « on apprend la grammaire de la langue en communiquant au lieu d'apprendre la grammaire avant de communiquer »³³ En effet, la différence entre communication et expression c'est que la première est sociale alors que la seconde est individuelle

Les caractéristiques de l'orale

- Des idées : des informations, il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
- De la structuration : la manière dont on présente ses idées. on peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.
- Du langage : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que 'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits.

Et on n'oublie la forme de l'expression orale qui se compose

- Du non verbal : à l'oral, les mots, les gestes, les attitudes, les mimiques, les non-dits ont une importance : on appelle cela le para verbal ou le non verbal.
- De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Pour J.P Cuq,

³³ Desmons Fabienne, Enseigner le FLE, Pratiques de classe. Belin, Paris, 2005.

c'est : « l'oral, qui implique tout un travail sur la voix, sur les sons distinctifs de la langue, le rythme, l'intonation, l'accent, etc. »³⁴

- Des pauses, des silences, des regards: Il existe des pauses à l'oral qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux Etats-Unis elles durent cinq dixième de seconde.

□ □ La relation entre les participants : elles peuvent être personnelles (familiales, amicales) ou professionnelles (entre collègues, avec la hiérarchie, entre un client et un vendeur).

Communiquer à l'oral a un objectif. Cet objectif désigne la raison pour laquelle la rencontre a lieu : le plaisir de se rencontrer, de passer un moment ensemble, dans le cadre du travail, etc..

3. Les composantes de l'oral

Dans l'enseignement primaire, l'oral a une grande importance pour le développement des acquis des élèves, car il est naturel à l'école que la parole doive être apprise avant la lecture et l'écriture, et c'est un moyen de communication entre l'enseignant et l'élève.

On trouve deux composantes à l'oral

- **La compréhension orale**

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral

La compréhension orale aide les apprenants à :

³⁴ CUQ. J. P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003, p99

Découvrir du lexique en situation.
Découvrir des accents différents.
Reconnaître des sons.
Prendre des notes.

- **L'expression orale**

L'expression orale, était considérée comme l'une des compétences la plus marquante en langue étrangère, Il s'agit d'une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole.

Selon Jean Pierre Cuq l'expression orale veut dire « *L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes, ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de la langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive l'expressive du langage* »³⁵

L'enseignement/apprentissage de la compétence orale :

L'acquisition de la compétence orale devient de plus en plus importante dans les sociétés modernes. C'est la raison pour laquelle la didactique des langues s'y intéresse notamment celle du Français Langue Etrangère. C'est pourquoi elle doit être installée et développée tout au long du palier.

A travers notre enquête, nous avons pu remarquer que les enseignants travaillaient l'oral en classe. En revanche, ce qui est à noter, c'est que certains d'entre eux privilégient la compréhension orale plus que l'expression orale.

En plus, le temps consacré à l'expression orale ne dure que quelques minutes alors que la compréhension orale dure presque 30 minutes pour chaque projet didactique. Enseigner et apprendre l'oral d'une langue ne peut se faire isolément et aux dépens de toutes ces composantes. Nous dirions même que, aussi bien l'oral que l'écrit en expression n'est que le résultat escompté de la manipulation de ces éléments (vocabulaire, grammaire, phonétique,...).

³⁵ CUQ, J. P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003, p99

Par là on dit que le langage est inséparable de chacun et de ses capacités c'est juste les différents aspects.

En didactique des langues notamment, des méthodes d'enseignement/apprentissage tentent de faire acquérir la langue en tenant compte des lois de l'environnement et de la nature humaine. Des familles de pensée se présentent: la famille déterministe et environmentaliste, la famille génétique et cognitiviste, et la famille communicationnelle.³³

Pourquoi enseigner l'oral est-il difficile ?

L'oral est le quotidien de la classe. Il rythme la vie de la classe. Du point de vue des apprentissages, l'oral est sollicité dans toutes les disciplines, mais malgré ses avantages, il est difficile à enseigner. Par exemple il est difficile à observer et complexe à analyser, et aussi il implique l'ensemble de la personne : la production verbale ne peut être dissociée de la voix et du corps. En plus, le cas qui rend l'oral plus difficile c'est que certains élèves manquent de confiance en eux-mêmes.

Ensuite, on n'oublie pas que les difficultés de l'évaluation de l'oral tiennent aux caractéristiques mêmes de l'oral et des enjeux qu'il produit. C'est d'autant plus difficile lorsque la pratique de l'oral est envisagée de manière transversale à toutes les disciplines. Il faut alors identifier un objet d'apprentissage.

"L'évaluation de l'oral est délicate et difficile "

L'évaluation de l'oral est donc difficile et délicate, elle prend du temps, du temps de la classe et du temps de l'enseignant. Dans le temps de classe, on peut envisager une évaluation occasionnelle des performances des élèves sur l'objet d'apprentissage clairement identifié.

L'objectifs d'enseigner l'orale en classe de FLE

L'oral correspond au pôle communicatif de la prise de parole que l'on retrouve, par exemple, dans le débat, l'exposition d'un point de vue, la communication des apprenants; c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face c'est l'une des compétences importantes à installer chez l'apprenant, aussi :

- Permettre aux élèves de communiquer entre eux
- Mettre les élèves dans des situations de communication le plus réaliste possible
- Former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.
- Faire enrichir et développer la capacité d'écrire
- Encourager les apprenants au travail de collaboration avec l'enseignant

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes : « Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales »³⁶ Ce qui est à noter, c'est que les apprentissages de l'oral au primaire sont conçus dans le cadre d'une progression spirale.

La place de l'oral dans le programme du FLE au primaire

L'oral occupe actuellement une place importante dans les recherches didactiques du Français .De nombreux auteurs ont mis en évidence l'importance de l'oral en classe de langue : « *L'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui* »³⁷.

Dans ces dernières années, les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire visent à développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

En plus, l'oral n'est pas seulement le temps de parole des élèves mais aussi le silence, les gestes, c'est-à-dire le paralangage.

L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le

³⁶ Roulet.E. cité par D. Morsly.(1998) . Le français dans la réalité algérienne. Université René Descartes, Sorbonne. Thèse de doctora

³⁷ Halté, J.F. 2002. Pourquoi faut-il oser l'oral ? dans les cahiers pédagogiques page 16

silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole".

A partir de cette citation, nous avons jugé nécessaire de voir si l'oral est un moyen d'enseignement ou un objet d'apprentissage dans le cycle primaire.

Chapitre 02 :

*Description de la méthode
d'investigation et analyse des résultats
du corpus des enseignants*

Questionnaire à l'intention des enseignants sicle primaire

Après avoir sélectionné et instauré le cadre théorique de notre réflexion, il est nécessaire d'analyser notre questionnaire. Nous avons fait cet instrument de recherche pour nous aider dans notre travail ,aussi , pour découvrir les difficultés, les obstacles qui poussent les apprenants à faire le recours à leurs langue maternelle aussi pour découvrir comment les enseignants gèrent leurs classe et quelles sont les méthodes les plus efficaces dans l'enseignement/ apprentissage en français langue étrangère tout cela nous aide dans notre travail et tous cela dans le but de s'habituer à simplifier le français langue étrangère par la langue maternelle dans la vie quotidienne.

1-Description du terrain

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une enquête qui a été réalisée de 20 à 28 février avec plusieurs enseignants au niveau de l'école primaire IBN BADISS à Ain arbaa une commune à l'ouest de la wilaya Ain témouchent.

Notre école Ibn Badiss se compose de six locaux et qui compte près de 500 apprenants ; 445 apprenants de niveau différent et 80 élèves de quatrième année

2- Méthode de la recherche:

Pour la réalisation de notre travail de recherche, nous avons utilisé la méthode de description et d'analyse, nous sommes basés sur l'enquête par observation sur terrain auprès des analyses, au niveau de la quatrième année primaire ; et par le biais d'un questionnaire adressé a ces enseignants afin de mettre en évidence leurs réponses et leurs points de vue qui consistent à mieux comprendre ce phénomène.

3-Description de l'échantillon :

D'abord, Cette enquête est réalisée dans deux classes différentes à l'école Ibn Badiss où nous avons à des cours chez une enseignante d'un carrière de 15 ans l'enseignement et pour une durée de 15 heures, de plus, nous avons remarqué qu'il y a une homogénéité au niveau de l'âge des élèves (entre 09 et 12 ans).

Nous prenons en considération que les apprenants ont commencé l'apprentissage du français dès l'âge de huit ans c'est-à-dire ce sont dans un niveau débutant est c'est évident qu'ils utilisent les alternances codiques dans leur apprentissage, ainsi que dans la quatrième année primaire, les groupes font 06 heures de Français par semaine.

Classe 01 : elle est constituée de 34 élèves, 21 garçons et 13 filles.

Classe 02 : elle est constituée de 38 élèves, 24 garçons et 14 filles.

Nous avons pris des notes suivantes :

- La maîtresse explique la leçon, l'exercice, le texte en arabe pour tous les élèves comprennent (classe 01)
- la plupart des élèves parlent que sa langue maternelle (l'arabe dialectale)
- il y a cinq ou six élèves excellents dans chaque classe 1 et 2.
- Aussi, j'ai remarqué qu'il y a 03 élèves timides (la classe 02).
- Il y a plus de huit élèves redoublants dans les deux classes.
- La plupart des élèves vivent dans un niveau de vie plus ou moins modeste.
- La minorité des élèves maîtrise la langue française (06 ou 07 élèves excellents(e)).

2.1. Présentation du questionnaire

Notre recherche commence d'abord par un questionnaire que nous jugeons utile pour notre recherche. Le questionnaire selon Gauthier « Un instrument de mise en forme de l'information fondée sur l'observation des réponses à un ensemble des questions posées à un échantillon d'une population ».

Le questionnaire prévu pour notre enquête comprend 09 questions, parmi lesquelles 3 questions ouvertes et 4 questions fermées (mode questions de choix multiples).

□ Notre instrument de recherche « le questionnaire » a été distribué sous forme de papier, il a été proposé à 10 enseignants dans différents collèges, nous leur avons demandé de répondre pour collecter des renseignements pour notre enquête et

heureusement tous les enseignants nous aident et nous avons pu recueillir le nombre complet .

2.1.1. Description du questionnaire

En tout, nous avons distribué notre questionnaire à qui enseignent au niveau primaire, Ainsi ce questionnaire est constitué de 08questions, adressé à 10 enseignants. Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

Ces enseignants se trouvent dans différentes établissements ainsi que :

Ecole primaire de IBN BADISS(Ain arbaa)
Ecole primaire DE Benghalia(Ain arbaa)
Ecole primaire de Bachir Ibrahimi(Ain arbaa)
Ecole primaire de Tarek ben Ziad(Hamam Bouhdjar)

4-contenu du questionnaire :

En tout, nous avons distribué notre questionnaire à qui enseignent au niveau primaire, Ainsi ce questionnaire est constitué de 08questions, adressé à 10 enseignants. Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

Ces enseignants se trouvent dans différentes établissements ainsi que :

Ecole primaire de IBN BADISS(Ain arbaa)
ECOLE PRIMAIRE DE Benghalia(Ain arbaa)
Ecole primaire de Bachir Ibrahimi(Ain arbaa)
Ecole primaire de Tarek ben Ziad(Hamam Bouhdjar)

5-1-Collecte des données :

Le questionnaire est une méthode de collecte d'informations sur la base de questions dont les réponses seront analysées en vue d'éclairer, Une meilleure façon de faire participer les enseignants d'une façon anonyme à notre réflexion sur le recours à la

langue maternelle surtout dans la compréhension de l'orale dans les classes primaire de français langue étrangère.

les objectifs

- Notre apprenant va réinvestir ce qu'il apprend en classe l'extérieure, pour des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris.
- Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de prendre des notes.
- On leur peut faire écouter des documents sonores, des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.
- La façon de comparer chaque enseignants comment qu'il présente la compréhension de l'orale.

Synthèse sur le contenu des questions

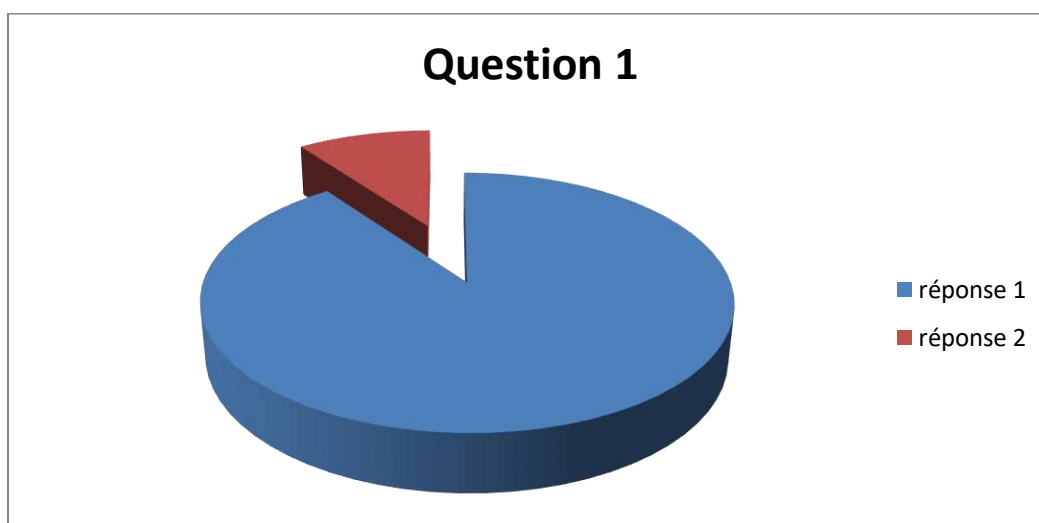
Nous allons utiliser une étude quantitative à partir des statistiques de nos résultats, ici on va tracer des tableaux et des graphiques représentatifs des taux de réponses , et une étude qualitative à travers le biais d'un commentaire .

Question/01

- Est-ce que vos élèves de 4ème primaire sont intéressés par l'apprentissage du français langue étrangère?
- Tableau 01 :

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	9	90
NON	1	10
Totale	10	100

- Graphique 01



Nous avons posé cette question pour connaître l'intérêt des élèves pour la langue française, et à travers les données précédentes, nous remarquons que près de 90% des enseignants ont leurs élèves intéressés par la langue française, alors que 10% ne sont pas intéressés.

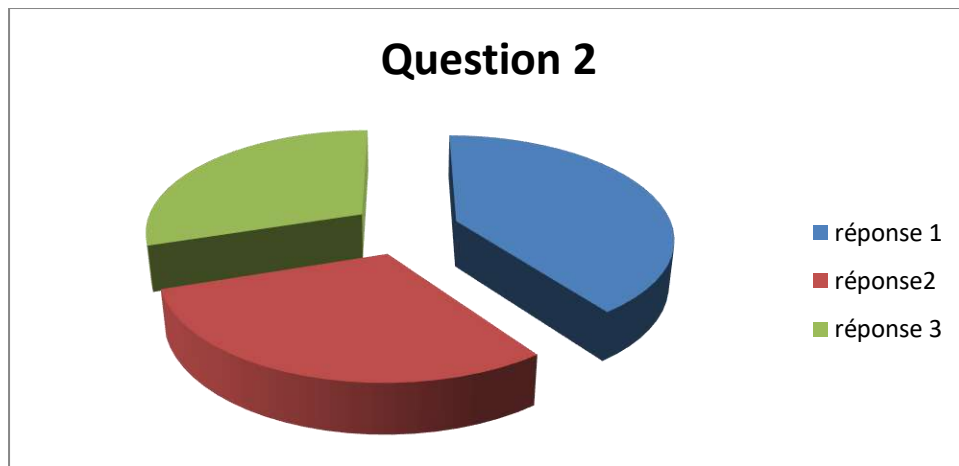
Questions /02

-Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves de 4^{ème} année du cycle primaire lors d'une séance de compréhension et expression orale en classe de FLE?

- Tableau 02 :

Les difficultés	Nombre des enseignants	Fréquence en %
La timidité	4	40
L'insuffisance des prés requis	3	30
Absence de pratique spontanée de la langue	3	30
Totale	10	100

- Graphique 02 :



A travers les données du tableau, on remarque que les problèmes auxquels les élèves sont confrontés sont 40% des enseignants, selon leur avis, la timidité, 30% c'est l'insuffisance des prés requis et aussi 30% disent l'absence de pratique spontanée de la langue. Alors nous constatons que l'élève n'est pas habitué à parler la langue française et l'entourage social de l'élève ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle.

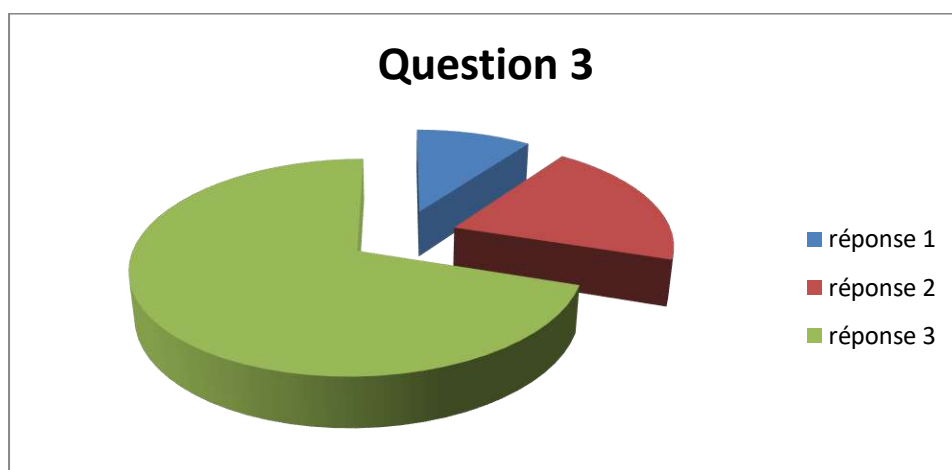
Questions /03

- Lors d'une séance de compréhension et expression orale, quand vous posez des questions, les réponses de vos élèves :

- Tableau 03 :

Les réponses	Nombres des enseignants	Fréquence en %
Langue française	1	10
Arabe standard	2	20
Arabe dialectale	7	70
Totale	10	100

- Graphique 03 :



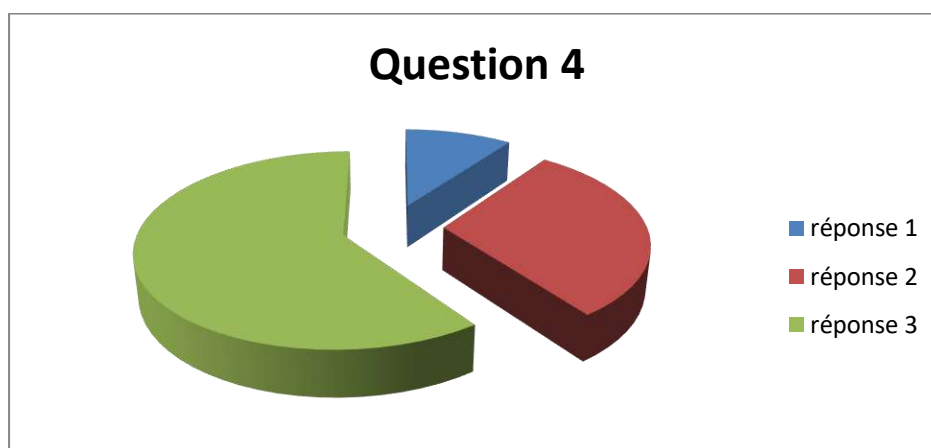
D'après ces réponses, on constate que 70% des enseignants les réponses de leurs élèves sont en arabe dialectale, en revanche 20% sont en arabe standard, alors que seulement 10% sont en français.

Question 04 :

- Pour expliquer un mot en langue française vous préférez utiliser :
- Tableau 04 :

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Les gestes	1	10
Les images	3	30
Le recours à la langue maternelle	6	60
Totale	10	100

- Graphique 04 :



En analysant ce graphique pour expliquer un mot en langue française 10 % des enseignants préfère utiliser les gestes.

Vous avez envoyé

Et 30 % on choisit les images au contraire 60 % des enseignants ont préféré le recours à la langue maternelle.

Selon Toutes ces situations en les reliant aux documents authentiques tel que : (les vidéos, les images ...etc.) J. P Cuq estime que : « La volonté de mettre les apprenants au contact de divers formes images...etc.) orales, diverse situations de communication, de proposer diverses stratégies de compréhension, à entrainer des études approfondies dans le domaine»

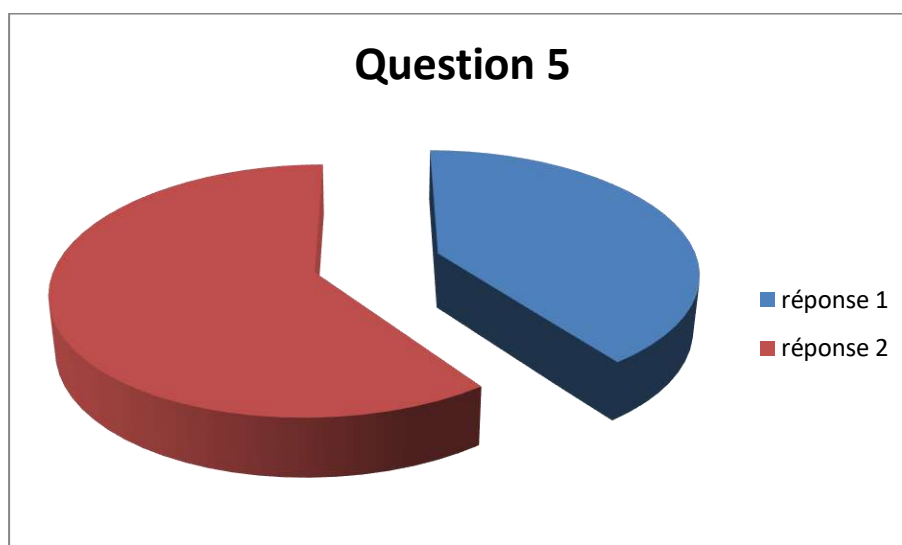
Question/05

- Comment réagissent vos élèves lorsque vous utilisez la langue maternelle dans vos enseignements du FLE ?

- Tableau 05 :

réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Favorise la motivation	4	40
La réponse sans hésitation	6	60
Totale	10	100

- Graphique 05 :



Dans la cinquième question : Plus de(60%) les enseignants(e) ont remarqué que les élèves aiment quand ils ont facilité le mot et le rend en arabe , donc les apprenants favorise la motivation , et nous avons trouvé que (40%) des enseignants(e) valide que l'élève réponde sans hésitation en disant qu'il est très facile "nous le savons"

Question /6

- Lors de votre recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE en cours de compréhension et expression orale, avez-vous rencontré des obstacles devant l'apprentissage de vos apprenants ?

- Tableau 06 :

réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en %
oui	0	0
Non	10	100
Totale	10	100

A partir des résultats de cette question que 100% des enseignants(e) déclarent qu'ils n'ont pas trouvé des obstacles devant l'apprentissage quand ils ont utilisé la langue maternelle. Selon CUQ « La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en

particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/ enfant "(Cuq,2002.150).

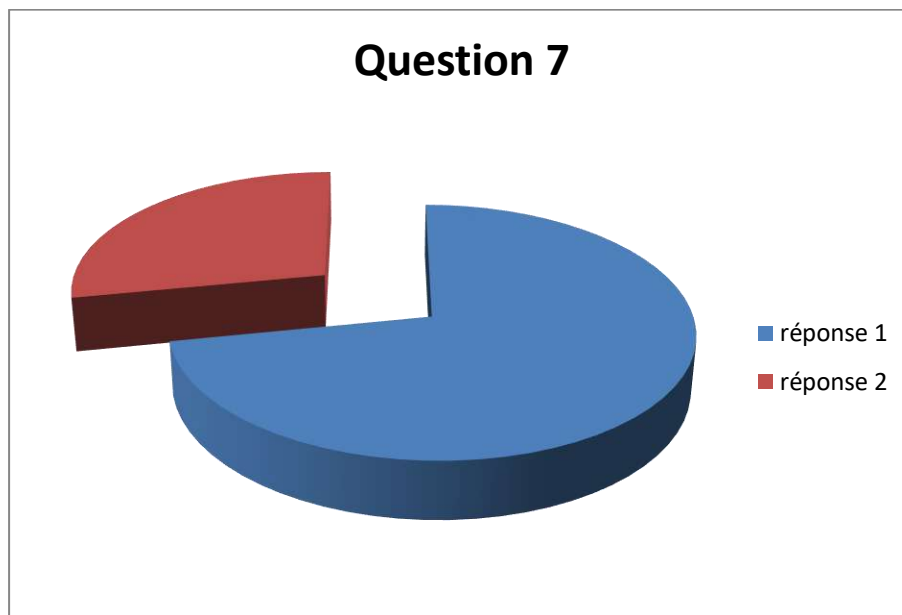
Question /7

- A votre avis, est ce que l'usage de la langue maternelle dans une classe de FLE en cours de compréhension et expression orale :

- Tableau 07 :

Réponse	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Facilite l'apprentissage	9	90
Entrave l'apprentissage	1	10
Totale	10	100

- Graphique 07 :



A partir des résultats de cette question, nous avons trouvé que le pourcentage de 90% des enseignants qui utilisent la langue maternelle dans une classe de FLE en cours de compréhension et expression orale disent qu'elle facilite l'apprentissage , au contraire 10% que l'alternance codique entrave l'apprentissage. Le petit Larousse : « Première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat. »

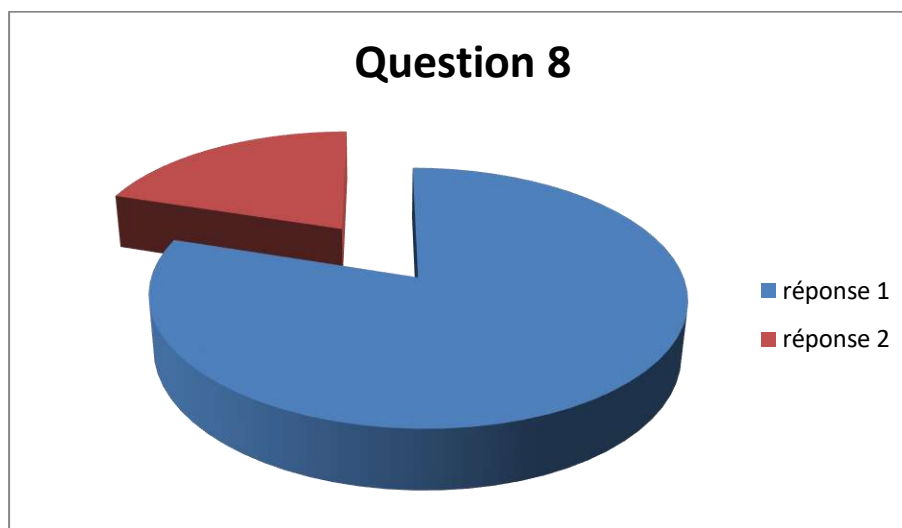
Question /8

- Si vous pensez que la langue maternelle est un point positif dans l'enseignement/apprentissage du FLE, dites pourquoi ?

- Tableau 08 :

réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Instrument facilitateur pour la communication entre l'enseignant et l'apprenant	8	80
Facilite la compréhension chez l'apprenant	2	20
Totale	10	100

- Graphique 08 :



Les réponses de la dernière question, nous avons constaté que 80% d'enseignants affirment que la langue maternelle est un instrument facilitateur pour la communication entre l'enseignant et l'apprenant, et 20% déclare qu'elle facilite la compréhension chez l'apprenant. Selon KOUTSOSTATHIS: "la langue maternelle est une (langue matrice) pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue".

Synthèse:

D'après l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants, nous pouvons présenter les résultats suivants sous forme de synthèse :

Au départ, nous avons remarqué que la majorité des enseignants de français utilisent la langue maternelle dans la compréhension de l'orale, car la majorité des élèves ne comprennent pas la langue française, Ensuite, nous avons observé que plus de la moitié des réponses des élèves en classe sont en arabe, mais il y a presque une minorité répond en français par exemple : durant notre stage effectué dans une école primaire (Ibn Badis) ,j'ai remarqué :dans une classe de 34 élèves il y a 25 élèves qui parlent ou comprennent ou répondent que lorsque l'enseignante explique en arabe , et les 09 apprenants répondent facilement car ils ont maîtrisé la langue française , la majorité des enseignants préfèrent l'utilisation les gestes, les images et la chose la plus importante c'est le recours à la langue maternelle .En effet, tous les professeurs encouragent leurs élèves à communiquer qu'en français entre eux, mais malgré cela, les élèves n'arrivent pas à parlé couramment en français pour des raisons tels que: le manque de la lecture et le recours à l'arabe dialectal , la timidité,..... etc.,

Enfin, nous confirmons qu'il faut s'habituer à simplifier le français langue étrangère par la langue maternelle dans la vie quotidienne.

Dans cette partie, nous allons essayer de présenter les moments du déroulement de la séance pour analyser et interpréter les données dont nous avons besoin dans notre recherche.

Planning de l'observation

	classe	Date	Durée	Activités
Séance	A	2023	30mn	Compréhension orale
Séance	B	2023	30mn	orthographe
Séance	A	2023	30mn	Compréhension orale
Séance	B	2023	30mn	Production orale

1. Présentation de l'observation

Nous avons également procédé à une enquête par observation sur terrain auprès d'une enseignante de la langue française au niveau primaire exactement avec deux classes "A" et "B" de quatrième année. Notre enquête a été réalisée au sein d'une école primaire construite récemment et située près du Cem 19 Mai 1956 sous le nom IBN BADISS. Cet établissement est composé de 10 classes d'une administration et une cours carrée plein de dessins.

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une enquête qui a été réalisée entre le 20 et le 28 février avec plusieurs enseignants au niveau de l'école primaire IBN BADIS à Ain Larbaa une commune à l'ouest de la wilaya Ain Témouchent.

I. Présentation de l'établissement

Notre école "IBN BADIS" à Ain temouchent, située dans un quartier populaire, plus précisément des apprenants de 4ème année primaire qui apprennent le français langue étrangère, ceci est leur troisième année d'apprentissage.

Nous avons choisi cette école pour car elle est située dans un quartier populaire, les élèves vivent dans un environnement social défavorisé, leur entourage n'encourage pas l'apprentissage de la langue française, par conséquent, l'école est le seul endroit qui leur assure cet apprentissage.

Cet établissement est composé de 10 classes, d'une administration, un réfectoire et une cour qui occupent une superficie de 506000.00m². (Annexe 1) La répartition de cette école se distingue par six niveaux dont chacun d'eux en globe un préscolaire, deux classes de première année, deux classes de troisièmes années, deux classes de quatrième année et deux classes de cinquième année.

Le nombre des apprenants répartis dans cette école est de 350 apprenants dont 200 filles et 150 garçons avec douze enseignants dont 10 en la langue nationale et deux en langue française. Cette école est sous la direction de madame Ben Douma Nawel.

II. Présentation de la classe

- **L'enseignante**

L'enseignante "RECHIDI SAMAH" est titulaire d'une licence et d'un master en langue étrangère option français, elle exerce depuis 08 ans , c'est une maîtresse sévère et gentille ,tous les élèves aiment cette enseignante.

Elle est en blouse blanche, tenue exigée par l'institution ; elle maîtrise la langue française. ,on constate une relation affectueuse de sa part pour ses élèves

- **La classe**

Nous avons réalisé l'expérimentation dans une classe à large et spacieuse,la disposition des tables est de caractère ordinaire : 3 rangées uniformes. Elle a une décoration magnifique sur les murs nous pouvons admirer : des images, des dessins élaborés par les élèves, des versets coraniques et toute sorte de garniture apportée par les élèves pour embellir leur lieu d'apprentissage à ceci s'ajoute le coin réservé aux apprentissages : des tables de multiplications, des verbes conjugués, des règles de grammaire et d'orthographe en langue multiplications, des verbes conjugués, des règles de grammaire et d'orthographe en langue .

- **Les élèves**

La classe "a" sélectionnée se compose de trente-quatre élèves à savoir : 14 filles et 20 garçons, âgés entre 9 ans et 12 ans répartis comme suit : 18 apprenants âgés de 9 ans, 10 de 10 ans, 6 de 12 ans qui sont des redoublants. Tous sont originaires de la

ville Ain Temouchent et de. Les résultats des deux premiers trimestres révèlent un taux de réussite en langue française de 45% pour le premier trimestre et de 70,06% pour le deuxième. (Annexe 2) Malgré les résultats avancés par ce taux significatif, leur participation est médiocre, elle ne se limite qu'à 10 ou 15 élèves, et les autres regardent leur enseignante sans parler par conséquent l'enseignant tient un rôle primordial dans la motivation de ces derniers.

III. Présentation du programme 02 de la quatrième année primaire

Séquence 02 :Aujourd'hui, c'est l'Aïd !

Jours	Matière	Titre	Composante de la compétence	Objectifs d'apprentissage	Activités	Matériel
1 ^{er} jour	Oral compréhension / Présentation	Acte de parole : se situer dans le temps (jour)	Donner au sens au message oral	Identifier le thème général	Écouter et répondre aux questions	Figurines M.SP53
	Vocabulaire	L'antonyme avec le préfixe « mal, dé »	Écrire pour répondre à une consigne d'écriture.	Amener l'apprenant à reconnaître les mots antonymes.	Employer des préfixes pour former des mots antonymes ..	M.S P54
2 ^{ème} jour	Lecture Compréhension	Texte adapté	Bâtir des hypothèses de sens	Amener l'apprenant à identifier le sens général	Lire, comprendre et répondre	Gravure Tableau
	Grammaire	les substituts grammaticaux « ils-elles »	Écrire pour répondre à une consigne d'écriture.	. Utiliser des ressources linguistiques pour répondre L'apprenant sera capable d'employer le substitut grammatical		Ardoise Cahier

3 ^{ème} jour	Oral production	Les préparatifs de l'Aïd.	Prendre sa place dans un échange pour communiquer.	- L'élève sera capable de produire un énoncé oralement où il cite les étapes de la préparation de la fête.	Reproduire des énoncés d'une façon intelligible.	Une vidéo, Illustration.
	Lecture systématique 1	Les sons [e] (eu ; oeu).	Connaître le système graphique et phonologique du français.	Amener l'apprenant à reconnaître auditivement et visuellement les sons [e] et [ou]	Reconnaître les sons [e] et [ou].	Ardoises Gravures
	Dicté		Connaître le système graphique du français	L'élève sera capable de rédiger un petit passage dicté sans faire des erreurs en orthographe.	Dicter d'une phrase.	Tableau Ardoises
4 ^{ème} jour	Lecture Compréhension 2	Je lis et je comprends (Texte adapté)	Construire du sens en organisant la prise d'indices.	Amener l'apprenant à lire le texte pour répondre aux questions de compréhension.	Repérer les éléments du texte (para-texte).	Texte Gravures
	Conjugaison	Les verbes (manger, danser) au présent.	Écrire pour répondre à une consigne d'écriture.	Amener l'apprenant à conjuguer correctement les verbes en « ger-cer » au présent	Conjuguer le verbe au présent de l'indicatif.	Ardoises Cahiers de classe
5 ^{ème} jour	Lecture systématique 2	Le son [f] [v]	Connaître le système graphique et phonologique du français.	Amener l'apprenant à reconnaître auditivement et visuellement le son	Reconnaître le son [f] [v]	Ardoises Gravures

	Orthographe	Le pluriel des noms en « x »	Utiliser des ressources linguistiques pour améliorer son écrit	Amener l'apprenant à identifier la notion	Je complète	Cahier ardoise
6 ^{ème} jour	Préparation à l'écrit	Dire ce qu'on fait le jour de l'aïd	Produire un court texte oralement	L'élève sera capable de repérer les mots outils pour dire qu'est-ce qu'il fait le jour de l'Aïd.	Compléter le texte par les verbes qui convient	Ardoise Cahier
	Comptine	C'est la fête.	Dire pour s'approprier la langue	Amener l'apprenant à éduquer son écoute	Récitation De La Comptine	Tableau
7 ^{ème} jour	Production écrite 1 ^{er} jet	Le jour de l'Aïd	Écrire pour répondre à une question d'écriture	L'élève sera capable de rédiger un court paragraphe où il dit ce qu'il fait le jour de l'aïd.	Préparer l'apprenant à écrire deux phrases pour dire ce qu'il fait le jour de l'Aïd.	Tableau Cahier
8 ^{ème} jour	Compte rendu	Correction	Utiliser des ressources diverses pour améliorer sa production	Organiser l'information pour écrire	Correction des erreurs	Ardoise
	Réalisation du projet	Le décor de la fête.	Maîtriser le système graphique et phonologique du français.	Réinvestissement des acquis.	Fabriquer le décor de la fête.	Gravures M.S P59
9 ^{ème} jour	Évaluation	Test	Écrire pour répondre à une consigne d'écriture	Consolider et renforcer les acquisitions des apprenants en vue de la séquence en cours.	Étude du texte	Ardoise Cahier

III.1. Présentation du 2ème projet

Le thème du deuxième projet s'intéresse à "C'est la fête", il s'étale sur trois séquences et chacune des séquences se déroule dans une période de 03 semaines. Ces séquences se subdivisent en 7 séances composées de deux activités dans la durée est une heure 45 minutes.

La première séquence "Bonne année" de ce projet a pour objectif «Souhaiter une bonne année». La deuxième séquence " Aujourd'hui c'est l'Aïd "a pour objectif «Souhaiter un bon anniversaire», quand à la troisième séquence " Joyeux anniversaire"

Elle a pour objectif «Souhaiter un bon anniversaire".

IV. Présentation de l'activité "la compréhension orale"

La première séance dans la séquence 01 du projet 02 c'est la compréhension de l'oral, elle dure 45 minutes. La maitresse commence par une phase de mise en situation ; à partir d'un texte sonore, lu par l'enseignante elle-même, des images ou bien des objets qu'elle apporte avec elle.

Ensuite, elle pose des questions sur le texte pour une compréhension globale, après elle demande aux élèves de résumer le texte oralement.

Effectivement, la compréhension orale aide l'élève à apprendre la stratégie d'écoute la maîtresse ; l'audio ; lecture et la compréhension d'énoncé à l'oral .

En plus, elle a pour objectif de rendre l'apprenant à faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. En effet, la séance de compréhension orale aide à prendre sa place dans un échange de communication.

Le déroulement de la séance

La première séance observée avec les élèves de 4ème année groupe 1, l'enseignante a fait un cours de compréhension orale. D'abord, l'enseignante a écrit la date, le projet et la séquence et a demandé aux apprenants de les recopier sur leurs cahiers. Ensuite, elle a commencé son cours à utiliser un enregistrement et elle a demandé aux élèves de

l'écouter attentivement, puis elle a parlé en arabe (pour demander de prêter beaucoup d'attention).

En premier, j'ai remarqué que la maîtresse a dit " BONJOUR " aux élèves, tous ils ont répondu car ils connaissent ce mot (Bonjour).

Après, elle a posé une question à une élève Yasmine.

Maîtresse: Tu vas bien aujourd'hui?

Yasmine: Bien maitresse merci

La maitresse a demandé aux élèves d'écouter le document sonore. **Après-écoute** la maîtresse interroge les apprenants : Quelles sont les fêtes que vous connaissez ?

- 10 élèves disent la fête de l'anniversaire.
- 08 élèves disent la fête de mouloud :[m][o][y][l][u:] [d]
- 05 élèves disent la fête de l'Aïd:[l][a] [j] [d]

1ère écoute (Moment de découverte)

Support 01: audio

L'enseignante demande aux élèves d'écouter l'audio:

Après l'écoute du texte sonore : la maîtresse fait écouter aux élèves et pose des questions.

A. La répétition

Extrait1 : Thème : Aid al-Adha::[l][a][j][d] [a][d] [d]

1) **La question:** Dans ce texte, de quoi parle-t-on ?

Elève 1 : le grand aid

Maitresse : on dit Aid al-Adha

Maitresse: répétez tous

Support: les images

B. Le recours au dessin

Extrait2 : Thème: l' henné

Maitresse: Vous connaissez l'henné?

Personne ne répond.

Le professeur dessine l'henné au tableau

Maitresse: C'est l'henné

Extrait03: Thème: une image (image de mouton égorgé entouré par des enfants)

La question 2 : Que représente l'image

Il y a 02 élèves donnent la réponse, le premier répond en arabe, et le deuxième répond en français

La question 03: Que met la grand-mère la veille de l'Aïd?

L'élève 01: (une fille) répond : ma grand-mère prépare des gâteaux

Remarque: J'ai observé que 05 élevés (02 filles et 03 garçons) disent la réponse juste : la veille de l'aïd , la grand-mère met la henné sur les mains.

La question 04: Où se réunit la famille le jour de l'aïd?

Dans cette question : j'ai remarqué 03 élèves répondent (deux filles et un garçons) :chez ma grande mère

- Il y a une fille excellente répond une bonne réponse :Le jour de l'Aïd , la famille se réunit chez mon grand-père.
- 05 apprenants: Garçons disent :la famille se réunit dans la maison.

C. Le recours à la langue

Extrait3 : Thème : La naissance de la Prophète "MOHAMED"

Maitresse : Comment ça s'appelle

L'élève 01:المولد

L'élève 02: la fête de Mouloud :[m][o][y][l][u:] [d]

L'élève 03: un mariage:[m][a][r][j][a][z][ə]

L'élève 04:L'Aïd :[l][a][j][d]

L'élève 05: la fête des femmes et il y a 09 élèves (4 garçons et cinq filles) disent L'Aid Adha (la bonne réponse) la naissance de le Prophète

La question 02:A quel date on célèbre cette fête (j'ai remarqué que 02 répond une fille et un garçon)

"Observation: nous avons remarqué que tous les élèves connaissent la date."

Maitresse : ça s'appelle la naissance de le prophète

Maitresse : Répétez

Tous les élèves: la naissance de le prophète

Extrait 4 : Thème : les animaux

Maitresse: ouii+ et les autres animaux ?

Elève 06 : maitresse++le ... (الاسد) le lion : [l][ə] [l][i][j][ʕ]

Maitresse : C'est le lion:[l][ə] [l][i][j][ɔ̃]

Support : les gestes (c'est que la maîtresse fait des gestes pour l'élève comprend).

Observation: j'ai remarqué que 07 élèves comprennent ce qu' a faire la maîtresse, mais les autres apprenant (27 élèves) ne comprennent rien .

Ensuite, la maîtresse fait un exercice son support c'est l'audio :

- Moment de manipulation: faire écouter l'audio aux apprenants pour vérifier leurs réponses.

La maîtresse demande aux apprenants construire présenter les préparatifs de la fête de l'aïd Adha

- Moment de reformulation: la maîtresse demande aux élèves de présenter les préparatifs de la fête de l'aïd.

Après la leçon la maitresse a fait un exercice oralement comme un jeu:

Exercice: Regarde les dessins, écoute les messages et note le numéro du message sous le dessin correspond.

Attention, nous commençons ! écoute bien.



Les enfants nous allons joué au jeux Sami:

Message 01:Sami lève les bras

Message 02: Sami mets tes mains devant tes yeux

Message 03: Sami assezt toi par terre

Message 04: Sami regarde derrière toi

- **Remarque** j'ai remarqué que tous les élèves comprennent les photos de l'exercice ,mais une minorité de ses apprenants absorbe les messages (1,2,3,4)..., par exemple les élèves Amira et Méca Bihe Ayoubé et Benrached Wassila ,toute suite ils ont levé les mains pour répondre , par contre les autres ne comprennent rien , ils attendaient la maîtresse explique en arabe " par la langue maternelle".
- la plupart du temps la maîtresse explique les questions, le texte ,les exercices en arabe pour que tout le monde comprenne, elle a toujours fait le recours à la langue maternelle donc tous les élèves comprennent la questions etc.....

Commentaire:

Lors d'un stage à l'école Ibn Badis (Ain larbaa) dans la wilaya d'Ain Temouchent. Dans une première classe de 34 élèves garçons et filles (14 filles et 20 garçons),l'institutrice et lors d' une séance de l'oral , j'ai remarqué que la maitresse expliquait en arabe, alors quand je lui ai demandé pourquoi elle parle l'arabe dialectale , elle m'a dit qu'elle n'avait pas d'autre moyen pour simplifier l'exercice et le rendre abordable à tous les élèves, et pour ne pas perdre du temps , même si les règlements de l'enseignement interdisent de parler la langue maternelle dans les sessions de français..

Interprétation des résultats :

Dans cette séance de l'orale la langue maternelle a été utilisée de la part de l'enseignante dans le but d'expliquer le cours, renforcer la compréhension et aussi pour s'assurer que tous les élèves ont compris, et pour donner les ordres, et aussi de la part de l'élève pour signaler qu'il ya une difficulté lexicale.

Alors, le recours à la langue maternelle fonctionne comme un appel à aide pour l'enseignante (faciliter la tâche) et l'apprenant (déclare à son problème).

Expérimentation 2 Classe B

- Après l'observation et l'analyse de la classe "A" par mon amie BAKHTI AYA MANAR je vais faire une comparaison entre la classe a et b pour voir la

différence et quels sont les moyens qu'elle utilise la maitresse "SABRI RAHMA"

Présentation de la classe

L'enseignante : L'enseignante est titulaire d'une licence en langue étrangère option français, elle exerce depuis 07 ans ,On constate que c'est une enseignante avec une personnalité difficile et stricte, cependant sa relation avec ses élèves est très bonne.

La classe : Nous avons réalisé l'expérimentation dans une classe à large et spacieuse, la disposition des tables est de caractère ordinaire : 3 rangées uniformes.

Elle a une décoration sur les murs : des images, des dessins élaborés par les élèves, des versets coraniques et toute sorte de garniture apportée par les élèves pour embellir leur lieu d'apprentissage à ceci s'ajoute le coin réservé aux apprentissages : des tables de multiplications, des verbes conjugués, des règles de grammaire et d'orthographe en langue multiplications, des verbes conjugués, des règles de grammaire et d'orthographe en langue

Les apprenants : La classe "b" sélectionnée se compose de trente élèves à savoir : 16 filles et 14 garçons, âgés entre 9 ans et 12 ans répartis comme suit : 16 apprenants âgés de 9 ans, 11 de 10 ans, 3 de 12 ans qui sont des redoublants. Tous sont originaires de la ville Ain Temouchent et de. Les résultats des deux premiers trimestres révèlent un taux de réussite en langue française de 30% pour le premier trimestre et de 31 % pour le deuxième. (Annexe 2) et nous constatons que ce pourcentage concerne entre 7 et 9 élèves seulement, et le reste ne donne aucune participation, ni en Projet compréhension de l'oral ou l'expression de l'oral

Le déroulement de la séance

La première séance observée avec les élèves de 4ème année groupe 1, l'enseignante a fait un cours de compréhension orale.

D'abord, l'enseignante a écrit la date, le projet et la séquence et a demandé aux apprenants de les recopier sur leurs cahiers. Ensuite, elle a commencé son cours à utiliser un enregistrement et elle a demandé aux élèves de l'écouter attentivement, puis elle a parlé en arabe (pour demander de prêter beaucoup d'attention).

Projet 02 : c'est la fête

Activité : compréhension de l'oral

Acte de parole: Souhaiter un vœu

Compétence Visée: Prendre sa place dans un échange de communication

Valeurs mises en œuvre: l'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité, l'Amazighité)

Matériel didactique : document sonore

Tout d'abord, l'enseignante a salué les élèves .

- Après elle a commencé le cours par poser une question.

Maitresse: quelles sont les fêtes que vous connaissez?

Élève 1 : la fête de Yennayer : [j][ɑ][n][ɑ][j][ə][R]

Élève 2 : la fête de bonne année

Élève 3 : la fête de maman

Élève 4 : la fête de mouloud : [m][o][y][l][u:] [d]

Support 2: un audio

L'enseignante a posé les questions avant de lancer l'audio

Question 1 : quand on fête yennayer ?

Question 2 : c'est quoi yennayer ?

- A la première écoute aucun élève n'a répondu.
- A la deuxième écoute :

Question 1 : seulement 2 sur 30 élèves ont répondu:

Elève 1: le 12 janvier

Elève 2: le 12 janvier

Question 2 : 4 sur 30 élèves ont répondu c'est la fête de Amazigh

- Au même temps que les élèves écoutent l'audio, l'enseignante explique avec des images et par faire des gestes

Projet 02 : c'est la fête

Activité : expression orale

Matériel didactique : Illustration-manuel scolaire page 44

- L'enseignante a commencé le cours en saluant comme d'habitude,
- Puis elle a demandé aux élèves d'ouvrir le livre la page 44
- L'enseignante a posé quelques questions aux élèves :

Question 1 : que représente la photo ?

Elève 1 : mouled

Elève 2 : le mouloud

Elève 3 : el mawlid nabawi

Elève 4 : mouled

Question 2 : quelles sont les préparatifs du mouloud ?

Élève 1 : maman prépare le couscous

Élève 2 : papa achète les bonbons

Elève 3 : les enfants chantent

Maitresse : et toi Yasmin tu fais quoi le jour de mouloud ?

Yasmin : j'achète des bonbons et des bougies

Maitresse: et toi Abd el hak ?

Abd el hak : je joue avec mes amis avec des pétards

Maitresse : maintenant je vais vous donner un exercice et en 10 minutes, chacun d'entre vous rédige l'un des préparatifs de l'aïd puis nous corrigerons ensemble .

- A ce moment l'enseignante a commencé à coller des images au tableau pour aider les élèves dans l'exercice





L'enseignante : qui commence à corriger l'exercice

Elève 1 : ma sœur nettoie la maison

Elève 2 : maman prépare les gâteaux

Elève 3 : papa nous achète des nouveaux vêtements

Elève 4 : je mets le henné

Elève 5 : ma grande mère prépare le couscous

Bien que l'enseignante les ait aidés avec les images, mais toujours les même élèves ont répondu à l'exercice.

Commentaire : D'après ce que j'ai remarqué dans cette section, l'enseignante n'utilise pas du tout la langue maternelle pour expliquer, bien que la plupart des élèves ne la comprennent pas dans la leçon, mais elle utilise d'autres méthodes telles que des images et l'utilisation de signes pour simplifier l'information, mais malgré cela, le taux de compréhension et de concentration de l'élève avec elle reste très faible. Selon

l'enseignante, elle suit l'arrêté ministériel qui interdit l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du français.

Synthèse

D'après l'expérimentation des classes "A" et "B" dans l'école de "IBN BADISS ", nous avons vu qu'il y a une grande différence entre l'explication des maîtresses de classe a et b, chacune elle a une méthode et la façon de parler.

la classe a : la maîtresse explique en arabe et comme nous avons observé la plupart des élèves comprennent et répondent aux questions sans hésitation. La classe b:la maîtresse explique le cours à l'aide des gestes, les mimiques, les photos, l'essentiel qu'elle n'utilise pas la langue maternelle. Nous avons synthétisé que la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE a toujours été vue comme une source d'interférence et de gêne pour ce dernier. Obstacle inévitable et obligatoire naturellement présent chez les apprenants.

En plus, l'usage de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE en cours de compréhension et expression orale facilite l'apprentissage, en plus les élèves comprennent mieux car l'alternance codique est une stratégie pour apprendre la langue étrangère. N'oublions pas que l'enseignant, cet acteur social important devrait en effet développer ses stratégies ainsi que les stratégies des apprenants à l'oral. Nous citons, à cet effet, J.F.Halté : *« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, l'attitude du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe des relations interindividuelles (...) L'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole. »*³⁸

³⁸ Jean François Halté, pourquoi faut-il oser l'oral, Article oser l'oral. P16 (cahiers pédagogiques n 400 janvier 2002)

A decorative horizontal scroll-like border with rounded ends and a slight shadow effect, containing the text "Conclusion général".

Conclusion général

Nous concluons notre travail de recherche par dire que la langue maternelle en Algérie, et particulièrement dans le cycle primaire, représente un point de départ dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère, Elle est donc omniprésente en classe mais il reste aux méthodes approuvées par l'enseignant, et n'oublie pas que le recours à la langue maternelle est

une aide ou un handicap pour les apprenants surtout dans la compréhension de l'orale, Puisque l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère se fait dans un milieu plurilingue qui se caractérise par le rapport de plusieurs langues, nationales et étrangère.

En plus, l'enseignement de l'oral a toujours fait l'objet de préoccupations pédagogiques et linguistiques chez les enseignants de français langue étrangère. En effet, l'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque enseignant doit s'interroger sur sa pratique de l'oral, c'est un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves dont l'école a le devoir de former. Donc l'enseignement de l'expression orale a un grand rôle dans le future vie sociale des élèves et doit donc, être à l'image d'une société où l'oral a une place importante. Partant du constat que l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition de la compréhension de l'oral n'est pas vraiment pris en compte dans l'école algérienne, nous avons tenté dans le cadre d'une recherche de poser la problématique que nous avons suivie tout au long de ce travail. En effet, nous nous sommes demandée comment la langue maternelle influe t'il dans la compréhension de l'oral en classe du FLE, quelles étaient les stratégies déployées lors de cette séance et si elles étaient suffisantes pour atteindre l'objectif visé par le programme à savoir :

Etudier l'influence de la langue maternelle sur la compréhension de l'oral en classe de FLE chez les élèves bilingue, et aussi développer l'acquisition de français langue étrangère sans se référer à la langue maternelle.

Nous avons essayé d'y répondre grâce aux deux hypothèses que nous avons vérifiées par un questionnaire destiné aux enseignants du primaire, d'une observation de classe ainsi qu'une transcription phonétique des séances orales.

Notre enquête et analyse, s'est basée sur une enquête par observation, et par un questionnaire adressé aux enseignants au cycle primaire. Enfin par l'analyse de ces résultats.

D'autre part, l'enquête par le questionnaire confirme notre première hypothèse selon laquelle :

- S'habituer à simplifier le français langue étrangère par la langue maternelle dans la vie quotidienne.

En effet, les résultats ont montré que les enseignants Cela veut dire que, la langue maternelle affecterait, d'une part, positivement car le recours à une autre langue reste comme une résolution de problèmes qui peut favoriser l'apprentissage surtout dans la compréhension de l'orale. Ensuite, d'après l'analyse de questionnaire l'enseignant donne l'importance à l'enseignement de l'expression orale en classe en utilisant les différentes méthodes d'enseignement (les gestes, les images, l'alternance codique etc.), mais malgré ça il existe un effet positif de la langue maternelle et qui est considéré comme une aide dans l'apprentissage des apprenants mais d'un autre côté le facteur de l'arabisation peut gêner parfois cet apprentissage comme par exemple dans le cas où l'apprenant pense en arabe et fait la traduction, par conséquent nous obtenons des interférences de langue.

A la fin de ce travail, et en examinant la pratique de la langue maternelle qui n'est pas absente malgré une volonté délibérée de l'exclure de la classe de français. Entre le programme officiel, et la réalité de la pratique en classe, il se creuse un grand écart. On constate que les enseignants disent faire dans leurs cours et ce qu'ils font en réalité, il y'a place au recours à la langue maternelle.

Bibliographie

1. Bajard, E., « Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39.
2. C. Jamet, « Identification de problèmes et contrastivité », *Les sciences de l'éducation, Pour l'Ere nouvelle*, vol. 38, Cirnef, Québec, 2005, p.19
3. C. Jamet, op.cit : 19
4. R.BOUBEKER, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, université de mahamed khider – Biskra, 2015, P.23
5. 16André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, col. Cursus 4édition, 2005, p20.
6. R.BOUBEKER, *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, université de mahamed khider – Biskra, 2015, P.23
7. 16André MARTINET, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, col. Cursus 4édition, 2005,p20 consulté le 15 février 2020.
8. GRANDGUILLAUME Gilbert «La francophonie en Algérie ». *Ecole des hautes études en sciences sociales*, Paris
9. H. Sorez, « Prendre la parole », éd. Hatier, Paris, 1995, p.5
10. 2 BLANC, M., HAMERS, J, : *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles , Mardaga, 1983, p 15 .
11. Lüdi, G. & Py, B. 2003. *Être bilingue*. Bern, Peter Lang (3ème édition)
12. Giordan (A), *Apprendre*, Belin, Paris 1998, 254 p (1-p 1) (2-p 3)
13. CHERIGUEN.F, (1997) « politique linguistique en Algérie »p.66
14. PESCHEUX.M, (2007) « Analyse de pratique enseignante en FLE/S : memento pour une ergonomie », L'Harmattan, Paris, p.12.
15. CASRELLOTOTTI.V et MOORE.D, « Comment le plurilinguisme vient aux enfants », *Presse universitaires de Rouen*, coll. DYALANG, p.55
- 16.HOLTZER, Gisèle (1998): “La notion de stratégie d'apprentissage en didactique des langues. Premières occurrences dans les discours français”, *BULAG*, 24: Université de Franche-Comté, p.43-68

17. M'Hamsadji, M- Tounsi et al., (2008 : 3)
18. Castellotti, V. 2001. La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris, CLE International, DLE p.3
19. CASTELLOTTI.V, D'une langue a d'autre : pratiques et représentations, Université de Rouen, 2001, P.19.
20. Lüdi, G. « alternance des langues et acquisition d'une langue seconde , vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2) (1999).
- 21 Dalia,M (1988), « Le français dans la réalité Algérienne », Paris ,Caridienne
- 22 Cité par B.BOUGADI in VYGOTSKY, pensée et langue, terrain-Messidor, paris, 1985.
- 23 .Besse,.1987,« langue maternelle , étrangère ,seconde ».Le français aujourd'hui n78 .p9-15.
24. Casttelloti, V,2001. La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris , CLE international , DLE.
25. MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU MAGISTERE EN FRANÇAIS.
32. JEOFFROY-FAGGIANELLI P., op. cit. p.9.
33. DESMONS F., FERCHAUD F., GODIN D., GUERRIERI C., GUYOT-CLEMENT C., JOURDAN S., KEMPF M-C., LANCIEN F., RAZAKAMANANA R., op. cit. p.p. 15-16.
34. GARCIA DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? INRP Hatier pédagogie, p 263 à 278.
- 35.Fabienne Desmons et al, Enseigner le FLE (français langue étrangère) : Pratiques de classe, Paris, Belin, 2005, p.20
- Dictionnaire
 1. Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.
 2. J.P.ROBERT, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris : OPHRYS, 2e édition revue et augmentée, 2007
 3. J.P Cuq, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » 2003, Paris, CLE International
 4. Dictionnaire du Robert, Martyn BACK et SILKe ZIMMERMAMN ;Paris,2005,

P340.

5. CUQ. J. P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003, p99
6. Dictionnaire des sciences de langage, Paris ,2004
7. Dictionnaire Le Petit Larousse illustré 2009, Editions Larousse, Paris, 2008

- Les sites

1. GARCIA -DEBANG Claudine, « Enseigner l'oral », Repère, 2001/2002, N°24/25 In [www.persee .fr](http://www.persee.fr)
2. Safia, Asselah-Rahal, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? », 2010, URL :<http://com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html>. consulté le 15 février 2020.
3. Mabrou. A, l'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions, Constellations francophones, 2, 2007-12-20, http://www.publiforum.it/ezone_articles.php? Id=67

Liste des tableaux

Tableau 1 : tableau du Planning de l'observation.....	34
Tableau 2 : tableau du programme 02 de 4 ^{ème} année primaire.....	36
Tableau 3 : analyse de la question n°01 destinée aux enseignants.....	55
Tableau 4 : tableau de la question n°2	57
Tableau 5 : tableau de la question n°3.....	58
Tableau 6 : tableau de la question n°4.....	59
Tableau 7 : tableau de la question n°5.....	60
Tableau 8 : tableau de la question n°6.....	61
Tableau 9 : analyse de la question n°7.....	62
Tableau 10 : tableau de la question n°8	63

Liste des figures

Figure 1 : Schéma de l'oral	27
Figure 2 : diagramme de la question n°1.....	56
Figure 3 : diagramme de la question n°2.....	57
Figure 4 : diagramme de la question n°3.....	58
Figure 5 : diagramme de la question n°4.....	59
Figure 6 : diagramme de la question n°5.....	61
Figure 7 : diagramme de la question n°7.....	63
Figure 8 : diagramme de la question n°8.....	64

Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants de FLE en classe de primaire

Nous vous soumettons ce questionnaire dans le but d'enrichir notre mémoire de fin d'étude.
Il est destiné aux enseignants du français langue étrangère en classe de primaire.

Nombre d'années d'expérience :.....

Sexe : Homme Femme
Poste actuel : Titulaire Stagiaire Contractuel (le)

1/ Est-ce que vos élèves de 4^{ème} année primaire sont intéressés par l'apprentissage du français langue étrangère ?

OUI NON

2/ Quelles sont les difficultés rencontrées chez vos élèves de 4^{ème} année du cycle primaire lors d'une séance de compréhension et expression orale en classe de FLE ?

.....
.....
.....
.....

3/ Lors d'une séance de compréhension et expression orale, quand vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont en :

Langue française Arabe standard Arabe dialectal

4/ Pour expliquer un mot en langue française vous préférez utiliser :

Les gestes Les images Le recours à la langue maternelle

5/ Comment réagissent vos élèves lorsque vous utilisez la langue maternelle dans vos enseignements du FLE ?

.....
.....
.....
.....

6/ Lors de votre recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE en cours de compréhension et expression orale, avez-vous rencontré des obstacles devant l'apprentissage de vos apprenants ?

OUI

NON

Si oui, dites lesquelles.

.....
.....
.....
.....
.....

7/ A votre avis, est ce que l'usage de la langue maternelle dans une classe de FLE en cours de compréhension et expression orale :

Facilite l'apprentissage

Entrave l'apprentissage

8/ Si vous pensez que langue maternelle est un point positif dans l'enseignement/apprentissage du FLE, dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

-MERCİ POUR VOTRE COLLABORATION-

